

Le problème

La distribution gratuite des moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée d'action (MIILDA) aux populations vulnérables est une étape essentielle dans la lutte contre le paludisme. Toutefois, la distribution seule est insuffisante. Elle doit être accompagnée par des efforts effectifs de Communication pour un changement de comportement (CCC) afin d'assurer une utilisation correcte de ces moustiquaires. Grâce au financement du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme, Catholic Relief Services (CRS) Niger a établi un partenariat avec le Ministère de la Santé Publique pour renforcer l'accès et l'utilisation des moustiquaires par les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. En 2006, près de 3,5 millions de personnes au Niger se retrouvaient dans cette catégorie, et 55% de tous les décès dus au paludisme étaient des enfants de moins de cinq ans. Le projet a débuté en juillet 2008 et vise à accroître l'utilisation des moustiquaires chez cette population cible à 80% à la fin décembre 2012. Les rounds précédents des subventions de lutte contre le paludisme prévoyaient des ressources limitées pour les activités CCC en lien avec l'utilisation des moustiquaires, donc les efforts actuels sont particulièrement importants.

Atteindre toute la population cible représente un défi important, avec de nombreuses personnes vivant dans de petits villages éloignés qui sont difficiles d'accès par les méthodes habituelles. Dans l'une des régions, plus de 25% de la population vit à plus de 6 km du centre de santé le plus proche. Dans une autre, près d'une personne sur dix doit parcourir plus de 15 km pour accéder à un centre de soins. Si une partie de la population peut être atteinte par les voies conventionnelles telles que la télévision, la radio ou les centres de santé locaux, une importante minorité n'a accès à aucun de ces services en raison de leurs emplacements distants ou leur mode de vie nomade.

La réponse du CRS

Travaillant en partenariat avec des organisations locales, CRS a mis en place une variété d'activités



Hawa, mère de sept enfants, en a perdu son premier de suite d'un paludisme. Maintenant, grâce à la distribution des MIILDA dans son village, Sabon kafi/Niger, en avril 2009, elle et ses enfants dorment sous moustiquaires tous les soirs. Depuis ce temps, aucun de ses enfants n'est tombé malade du paludisme. Lane Hartill / CRS

CCC afin d'atteindre les populations aussi diverses et importantes que possible. Au niveau local, les activités sont normalement menées par les agents communautaires recrutés et formés par le projet, opérant à partir de chacun des 809 centres de santé du pays. Cependant, il n'est pas possible ou rentable pour les agents de voyager vers les villages distants du centre de santé, et ces résidents se rendent rarement au niveau des villages chefs lieux des centres de santé. Afin d'atteindre ces populations isolées, le projet a développé un système mobile qui permet de couvrir plusieurs communautés.

Grâce au partenariat entre CRS et le Ministère de la Santé Publique, le projet est en mesure d'utiliser les agents des services de l'Etat et ses infrastructures dans la mise en œuvre des caravanes de sensibilisation. Au niveau du district sanitaire, les communicateurs sont dotés des ressources nécessaires, dont des projecteurs, des postes téléviseurs, des films vidéo éducatifs, des groupes électrogènes, et d'autres outils pédagogiques.

Utilisant les véhicules et les chauffeurs des districts sanitaires, les communicateurs et leur personnel d'appui parcourent des centaines de kilomètres pour atteindre les communautés les plus reculées après avoir convenu d'une date et d'une heure appropriées avec le chef du village pour la projection vidéo.

Afin d'attirer la foule et procurer de la distraction lors de l'installation, l'unité mobile joue de la musique au niveau de la place publique retenue pour la projection. Une fois une grande foule rassemblée, l'agent fait jouer une vidéo sur le paludisme produite par le projet. Une session interactive suit la séance de visionnement, et les membres de la communauté sont encouragés à poser des questions et discuter sur les messages véhiculés à travers le film.

Une étude menée en 2009 a découvert que parmi les ménages en possession des moustiquaires, l'utilisation peu fréquente était attribuable à la négligence, au manque de connaissances, et à l'idée qu'il fait chaud lorsque qu'on dort sous moustiquaire. En plus, l'utilisation diminue considérablement pendant la saison de basse transmission palustre en raison de la perception d'un faible risque de paludisme. Dans cet esprit, les messages des unités mobiles de sensibilisation mettent l'accent sur l'utilisation régulière des moustiquaires pendant toute l'année ainsi que l'hygiène, l'assainissement et la propreté du cadre de vie.

Même si les femmes enceintes et les jeunes enfants sont les principales cibles du projet, il s'intéresse également aux personnes en position d'influence ou de prise de décision au sein du ménage, y compris les chefs de famille et les accoucheuses traditionnelles.

Résultats et leçons apprises

Au cours du projet, plus de 2,8 millions moustiquaires ont été distribuées aux femmes enceintes et aux enfants de moins de cinq ans, principalement pendant la campagne de distribution 2009. A la fin du mois de Juin 2010, les actions de communication avaient touché un total de 3.456.616 personnes à travers uniquement les séances communautaires de sensibilisation, en plus de celles atteintes par d'autres canaux. De ces sessions, les unités

Résultats de l'enquête ménage 2009 - 2010

	2006-2007	2009	2010
Pourcentage de femmes enceintes ayant dormi sous MIILDA la nuit ayant précédé l'enquête.	48.2%	51%	71.5%
Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans ayant dormi sous MIILDA la nuit ayant précédé l'enquête.	55.3%	56%	63.7%
Pourcentage de mères/gardiennes d'enfants citant les moustiques comme cause du paludisme.	n/a	89%	93.3%
Pourcentage de mères/gardiennes d'enfants citant les MIILDA comme moyen de prévention du paludisme.	n/a	76%	88%

mobiles ont atteint 113 875 personnes dans 634 villages.

La même enquête conduite en 2010 a identifié d'importantes variations dans la fréquence de l'utilisation des moustiquaires entre les régions au cours des mois de haute transmission d'août à novembre.

Dans la région de Tahoua, seulement 56,5% ont déclaré qu'ils dorment toujours ou régulièrement sous moustiquaire au cours de cette période à haut risque, tandis qu'à Dosso, 99,8% des répondants ont affirmé qu'ils les utilisent toujours ou régulièrement.

Dans une autre des régions de ceux qui disposent des moustiquaires, mais ne les utilisent pas régulièrement, plus de la moitié a justifié la non-utilisation en exprimant leurs préoccupations sur la dangerosité des moustiquaires imprégnées pour la santé. Ceci indique un besoin d'élaborer des messages clairs mettant l'accent sur l'utilisation correcte des moustiquaires et leur non nocivité sur la santé humaine.

Perspectives

À la fin de l'année 2011, le projet aura fourni gratuitement des MIILDA à plus de trois millions d'enfants et de femmes enceintes à travers la campagne de distribution massive initiale et la distribution complémentaire, accompagnées par les activités CCC correspondantes pour assurer des taux élevés d'utilisation. Les unités mobiles de sensibilisation continueront à effectuer des séances de sensibilisation, en particulier dans les régions où le paludisme est endémique et à faible densité de population. Bien que le projet ait connu de nombreux succès, seulement 19% des mères et des gardiennes d'enfants de moins de cinq ans interrogées en 2010 pouvaient donner les causes, les symptômes, et au moins deux méthodes de prévention du paludisme, malgré le bon taux atteint une fois cet indicateur désagrégé en causes, symptômes et au moins une méthode de prévention. Par conséquent, la nécessité de continuer les activités CCC et d'éducation sur le paludisme au niveau communautaire est claire en vue d'atteindre l'objectif de 90% pour cet indicateur. Avec cet objectif à l'esprit, et en utilisant les informations révélées par l'enquête, le projet met en œuvre depuis Juillet 2011 plusieurs nouvelles activités au niveau communautaire. Il s'agit notamment des sensibilisations par les leaders religieux et traditionnels, la participation des groupements féminins, et des concours communautaires de meilleures pratiques de prévention du paludisme.